

**La structuration Discursive du Fait Divers
Dans la Presse Algérienne d'expression Française:
Etude de Huit Articles Consacres à un Meme Evenement**

**Discursive Structuring of *Faits Divers* in the Algerian
French-Language Press: A Study of Eight Articles
Devoted to the Same Event**

Diaf Fredj

Maître de conférences, Classe A, Université Mustapha Stambouli,
Mascara Algérie, feradj.diaf@univ-mascara.dz

Reçu le : 10/02/2026 Accepté le : 15/03/2026 Publié le : 30/03/2026

Résumé

Le présent article examine la construction discursive et les mécanismes énonciatifs du fait divers à partir d'un corpus constitué de huit articles de presse numériques d'expression française relatant un accident de la route survenu le jeudi 05 février 2026, à Bologhine (Alger), ayant causé la mort de deux femmes. Adoptant une approche qualitative et s'appuyant sur les travaux de Roland BARTHES, Georges Auclair et KERBRAT-ORECCHIONI, notre recherche s'articule autour de deux axes d'analyses : D'une part, elle interroge la relation journaliste et la source de l'information ; à travers l'étude de l'expression de l'hypothèse, du recours à la forme passive et du traitement de la source de l'information. D'autre part, elle examine l'attitude de l'énonciateur vis-à-vis de son propre énoncé, illustrant l'implication de l'énonciateur dans la mise en récit des faits.

Mots-Clés : fait divers - construction discursive –mécanismes énonciatifs - énonciateur - information

ABSTRACT:

This article examines the discursive construction and enunciative mechanisms of *faits divers* based on a corpus of eight French-language digital press articles reporting on a road traffic accident that occurred on Thursday, 5 February 2026, in Bologhine (Algiers), resulting in the death of two women. Adopting a qualitative approach and drawing on the works of Roland Barthes, Georges Auclair, and

La Structuration Discursive du Fait Divers
Dans la Presse Algerienne d'Expression Française :
Etude de Huit Articles Consacres a un Meme Evenement

Catherine Kerbrat-Orecchioni, the study is structured around two analytical axes. On the one hand, it explores the relationship between the journalist and the source of information, through the analysis of hypothesis expression, the use of the passive voice, and the treatment of information sources. On the other hand, it examines the enunciator's stance toward their own utterance, highlighting the enunciator's involvement in the narrative construction of events.

Keywords: fait divers ; discursive construction ; enunciativemechanismsx ; enunciator ; information.

Introduction

Le journaliste, dans sa quête de l'information, élabore des stratégies argumentatives visant à persuader ou à convaincre. C'est par ce biais, et uniquement par lui, qu'il peut obtenir l'adhésion de ses lecteurs à la thèse qu'il défend. Parce que le journaliste est une partie prenante dans la transmission de l'information, une stratégie argumentative doit impérativement être prise en considération.

Notre recherche consiste à mener une étude sur la structuration du discours journalistique écrit, en particulier le fait divers. Il s'agit de déterminer les mécanismes qui permettent à ce type de discours de fonctionner. Notre analyse est de nature qualitative et s'appuie sur les travaux de plusieurs linguistes: Émile Benveniste met en évidence l'existence d'une subjectivité inhérente dans le langage : le locuteur est toujours présent dans son discours et, simultanément, *il plante l'autre en face de lui, quel que soit le degré de présence qu'il attribue à l'autre*. Catherine Kerbrat-Orecchioni affirme, quant à elle, que le contexte constitue un facteur indispensable dans la construction des interprétations des énoncés. L'étude de la structure de fait divers proposée par Roland Barthes est également essentielle pour comprendre le fonctionnement de ce type de discours et en identifier

les spécificités. Notre recherche se focalise ainsi sur la structuration d'un fait divers dans sa narration d'une *nouvelle* ou d'un *événement*. Nous avons choisi, comme cas d'étude, un accident de la route survenu jeudi 05 février 2026, à Bologhine (Alger), ayant causé la mort de deux femmes et relaté par les médias numériques.

1. Problématique et hypothèses

Nous nous proposons d'analyser la structuration du fait divers dans le discours journalistique écrit et publié dans la presse algérienne d'expression française. Nous nous intéressons plus particulièrement à la manière dont un fait divers, réputé par son caractère véridique, est perçu et transposé par différents journaux ou sources émettrices. Il s'agit de déterminer comment un fait réel se transforme en récit journalistique, alors que la fonction première du journaliste est de relater un événement. Dès lors, plusieurs questions se posent : Les narrateurs d'un seul fait divers partagent-ils une même structure ? Le recours aux sources (telles que la protection civile, un organisme étatique) suffit-il à rendre une information à caractère fiable et crédible ? Observe-t-on une présence de l'énonciateur dans son énoncé ? Quelle relation s'établit entre journaliste et l'information rapportée.

De ces questions découlent plusieurs hypothèses, liées à la structuration du fait divers telle que la postule Roland Barthes, notamment à travers le schéma : *Un acte et ses circonstances*. Nous posons l'hypothèse que dans la structuration du fait divers, lorsque la source est considérée comme fiable, l'instance émettrice privilégie l'emploi du passé composé ainsi que le champ lexical de la certitude, (*déterminer, préciser, communiquer, etc.*). Le recours à des organismes officiels (*gendarmerie, protection civile*) constitue un facteur déterminant de crédibilité. A cela s'ajoute l'expression de l'hypothèse lorsque les informations disponibles demeurent partielles ou imprécises. En l'absence de données établies ou de pistes clairement définies, le discours journalistique recourt à des formulations hypothétiques. Celles-ci ne garantissent pas la véracité

La Structuration Discursive du Fait Divers
Dans la Presse Algerienne d'Expression Française :
Etude de Huit Articles Consacres a un Meme Evenement

de l'information, mais en suggèrent la plausibilité, dans l'attente des résultats de l'enquête ou des conclusions des instances compétentes, telles celles des enquêtes de la gendarmerie ou d'un médecin légiste.

Notre démarche est purement structurale. Elle vise à délimiter comment se constitue ce type de récit et à analyser l'organisation, la production et la circulation de l'information. Deux analyses se dégagent : D'une part, la relation entre journaliste et la source de l'information et, d'autre part, l'attitude de l'énonciateur vis-à-vis de son propre énoncé. Notre corpus est constitué de 08 faits divers rapportant un seul fait cité précédemment, publié sur médias numériques algériens d'expression française, parus le 06 et le 07 février 2026, soit les deux jours qui ont suivi cet accident. :

- A. D. Khalissa, Khabar, 6 février, 2026, *Alger : décès de deux personnes suite à la chute d'une voiture dans la mer.* Disponible sur : <https://www.elkhabar.com/fr/societe/alger-deces-de-deux-personnes-suite-a-la-chute-d-une-voiture-dans-la-mer-262420>
- B. Lina RymSobhi, 6 février, 2026, *Drame à Bologhine : deux vies fauchées après une chute spectaculaire dans la mer,* Disponible sur : <https://kherdja.com/drame-a-bologhine-deux-vies-fauchees-apres-une-chute-spectaculaire-dans-la-mer/>. Consulté le 07 février 2026
- C. Mourad Benyahia, samedi 7 février 2026, *Drame à Bologhine : deux sœurs meurent après la chute de leur voiture dans la mer.* Disponible sur : <https://lematindalgerie.com/drame-a-bologhine-deux-soeurs-meurent-apres-la-chute-de-leur-voiture-dans-la-mer/>. Consulté le 07 février 2026
- D. Rachel Hamdi, 06/02/2026, *Bab El Oued: Deux morts dans la chute d'un véhicule en mer.* Disponiblesur :<https://www.echoroukonline.com/1270301-2>. Consulté le 07 février 2026
- E. RafikTadjer 06 Févr. 2026. *Alger : une voiture dérape et tombe dans la mer, deux femmes tuées* Disponible sur :

<https://www.tsa-algerie.com/alger-une-voiture-derape-et-tombe-dans-la-mer-deux-femmes-tuees/>. Consulté le 07 février 2026

- F. Samira Sidhoum, 7 février, 2026, 2 décès dans un accident de la circulation à Bologhine. Disponible sur : <https://www.horizons.dz/?p=435529>. Consulté le 07 février 2026
- G. Soulef Biskri, 6 février 2026, *Deux sœurs tuées dans un tragique accident à Bologhine : Que s'est-il réellement passé ?*. Disponible sur : <https://lapatrienews.dz/deux-soeurs-tuees-dans-un-tragique-accident-a-bologhine-que-sest-il-reellement-passe/>. Consulté le 07 février 2026
- H. ZineHaddadi, février 7, 2026, *Le récit d'un nouveau drame routier à Alger*. Algérie d'aujourd'hui, Disponible sur : <https://lalgerieaujourd'hui.dz/le-recit-dun-nouveau-drame-routier-a-alger/>. Consulté le 07 février 2026

2. L'outil théorique

Posons les deux définitions suivantes :

1. *À l'opposé des journalistes dont nous venons de parler — qui suivent des séries d'événements complexes — se trouvent les reporters d'informations générales qui, eux, traitent des événements presque toujours imprévus et sans lien entre eux : les faits divers. La diversité des faits en question exige du reporter une grande souplesse d'adaptation à des événements et à des environnements successifs complètement différents.*¹
2. *Nouvelle ponctuelle, concernant des faits non caractérisés par leur appartenance à un genre; fait de ce genre, souvent dans le domaine délictueux ou criminel (dans le contexte journalistique).*²

Nous constatons que, dans la première définition proposée par Philippe GAILLARD, le fait divers est présenté comme un *événement complexe et imprévu*, tandis que, dans la seconde, il est qualifié de

¹Philippe GAILLARD, *Technique du journalisme*, première édition 1971, p. 69-70.

² Le Grand Robert (CD)

La Structuration Discursive du Fait Divers
Dans la Presse Algerienne d'Expression Française :
Etude de Huit Articles Consacres a un Meme Evenement

❧

Nouvelle ponctuelle ou de *faits non caractérisés*. La signification du terme *événement*, telle qu'elle est donnée par *Le Grand Robert* correspond à un « *Fait auquel vient aboutir une situation* ». Le fait divers renvoie ainsi à un fait à priori banal ou ordinaire, relevant de l'« *information générale* » susceptible de survenir à tout moment et dépourvu d'importance majeure: noyade, kidnapping, intoxication ou autre accident du quotidien. Toutefois, la caractérisation de cet événement repose sur plusieurs traits distinctifs, notamment son caractère hétérogène et inclassable : « *complexe, imprévu et sans lien* » avec d'autres faits, ce qui le situe pleinement dans les *non caractérisés par leur appartenance à un genre*.

Présentons à présent les similitudes et les dissimilitudes entre ces deux définitions. *Le Grand Robert* se contente de qualifier cet événement comme " *délictueux ou criminel* ", ce qui explique la charge émouvante, émotionnelle et touchante associée à ce type de *fait* ou de *nouvelle*. Cette caractérisation s'explique par la récurrence de thématiques dominantes telles que les méfaits, les accidents, les suicides, les enlèvements ou encore les intoxications. Dans la seconde définition, la caractérisation du fait divers comme « *Nouvelle ponctuelle* » souligne, d'une part, le caractère véridique et récent de cet événement au sens de « qui date de peu », les faits rapportés relevant généralement du passé proche, comme en témoigne l'usage fréquent d'indicateurs temporels tels que *nuit d'hier, jeudi*. D'autre part, cette *nouvelle* renvoie à des faits considérés comme mineurs, voire sordides. Il s'agit de ce que le dictionnaire qualifie de faits « *non caractérisés* »: c'est-à-dire des événements ne relevant d'aucune rubrique précise et susceptible de concerner tout le monde (*accident, vol, escroquerie*). C'est ce que l'on l'appelait autrefois le fait de « *Faire des chiens écrasés* » (GAILLARD, 1971 : 71). Cette expression désigne un fait banal, sans importance, comparable l'annonce d'une voiture écrasant un chien, par opposition aux faits politiques, sociaux,

sportifs ou scientifiques. Dans le domaine médiatique, elle renvoie ainsi à l'information mineure, dépourvue d'intérêt général.

Le fait divers apparaît ainsi comme un événement *inclassable*, ne relevant d'aucune rubrique spécifique de la presse. À titre d'exemple, Le journal *l'Échod'Oran* désigne la rubrique consacrée aux faits divers, en page 11, par l'intitulé « Quelle époque ! ». *En Angleterre [...] le fait divers était souvent dénommé News. C'est-à-dire une information qui rompt avec le cours de la chronique*" (MARC Ferro, 1983,823).

Il a fallu attendre les travaux de Roland Barthes (1964, p.188-197) et de Georges Auclair (1982) pour que le fait divers acquière le statut d'un discours autonome, doté d'une structure propre. Ces deux auteurs *"furent les premiers à le doter d'un statut, d'une identité. Avec un tel parrainage, le fait divers fut analysé dans ses structures"* (MARC Ferro, 1983, p.821. Cette structure repose sur le principe selon lequel tout fait ou acte est lié à des circonstances (causes) et entraîne des conséquences. Le fait divers s'organise ainsi autour de normes informationnelles connues sous l'appellation des « 5w » (Who, What, Why, When, Where). Selon Christophe Deleu (2005, p.11), *" Roland Barthes a construit ce qu'on pourrait définir comme théorie des relations. Son postulat est le suivant : un fait divers, c'est le lien (relation) entre deux termes. Un acte et ses circonstances, une cause le plus souvent"*. La définition de Roland Barthes peut toutefois paraître restrictive, dans la mesure où certains actes relèvent des causes inconnues : L'auteur d'un incendie ne peut être identifié, de même que la cause d'un crash peut demeurer incertaine. Dans de tel cas, Le discours médiatique recourt fréquemment à des hypothèses ou à la voix passive, procédé par lequel le complément d'agent est effacé. Nous reviendrons sur cet aspect ultérieurement. Passons à la structuration du fait divers, P. Charaudeau (1994) avance une des stratégies de la communication qui est celle de la crédibilité et de la captation. En effet, l'instance émettrice mobilise, d'une part, les effets d'authenticité et de vérités relatives à l'information, tels que date (*dans la soirée du jeudi 5 février*), horaire (*vers les coups de 21h*), lieu (*rue Émir Khaled*), boulevard (*Emir Abdelkader*), commune

La Structuration Discursive du Fait Divers
Dans la Presse Algerienne d'Expression Française :
Etude de Huit Articles Consacres a un Meme Evenement

(*Bologhine*), daïra (*de Bab El Oued*), ville (*Alger*), noms de personnes (*Lina et Chaima*), les sources gouvernementales (*la protection civile, la gendarmerie*) et la captation par l'effet de la dramatisation et de l'usage d'adverbes émotionnels, d'autre part.

3. Relation entre énonciateur et énoncé

Le journaliste doit élaborer une méthode de l'écriture lui permettant de persuader ses lecteurs. Nous proposons ainsi d'analyser les sources de l'information, notamment celles émanant de la police, de la gendarmerie, de la protection civile, des témoins oculaires, ou encore des organismes publics, afin de déterminer à la fois leurs spécificités et leurs complémentarités, à la lumière de critères bien définis. Ces sources sont introduites par les locutions prépositionnelles telles que *selon*, les incises ou encore l'expression de l'hypothèse. Notre travail se porte sur les conditions que doit remplir un journaliste lorsqu'il rapporte un fait divers. Il s'agit de soutenir une structure, apparemment objective, tout en sachant forger une organisation adéquate sans intervention explicite. Dans ce sens, le journaliste doit appartenir à sa *citée*: Parce qu'il est une partie prenante, certains paramètres doivent impérativement être pris en considération.

4. La construction discursive et le mécanisme énonciatif dans le fait divers : étude du corpus

Le fait divers, dans le discours journalistique, possède un statut propre : il constitue un discours autonome, doté d'une structure spécifique et d'une identité particulière. Le compte rendu d'un fait divers peut donner la parole à une variété de protagonistes, des témoins oculaires, au spécialiste dans le domaine ou à l'expert en passant par divers organismes. Cet usage de la source de l'information fait figure de toute structuration d'un fait divers. Face à la diversité des références employées, on observe une idée commune : l'identité du rapporteur constitue un palier déterminant dans la crédibilité de l'information. L'examen de la structure du traitement de l'information :

4.1 Prise en charge discursive du fait divers

Le journaliste fait appel aux sources afin de les classer selon des critères de crédibilité. Cette démarche se manifeste d'abord dans les énoncés qui s'ouvrent sur la préposition *selon*, comme dans l'exemple suivant (cf. fait divers H, p4): *selon le communiqué publié sur la page officielle de la DGPC*. Ici, la source bénéficie d'un statut institutionnel légitime, ce qui justifie l'usage d'un lexique spécifique tel que *communiqué* et *officielle*. À cela s'ajoute l'emploi du verbe *confirmer* dans la phrase suivante (*La protection civile a confirmé la mort...*) renforçant ainsi l'effet de certitude et de fiabilité de l'information émise par cet organisme. Prenons également l'exemple: *indique un communiqué de la Protection civile*. Cette institution gouvernementale, reconnue pour son expertise en matière des secours et assistance, confère à l'information une autorité fondée sur la notoriété et la compétence. Il s'agit, en l'occurrence, d'un argument d'autorité. Nous pouvons ainsi établir une classification des sources dites fiables et non fiables. Pour confirmer ou infirmer un fait (en l'occurrence la mort des deux filles), l'intervention d'une institution gouvernementale permet déterminer (signifiant établir ou définir avec précision quelque chose), employé à plusieurs reprises,

La Structuration Discursive du Fait Divers
Dans la Presse Algérienne d'Expression Française :
Etude de Huit Articles Consacrés à un Meme Evenement

~ ~ ~

soit 4 fois, participe à cette construction de la certitude, comme dans l'énoncé : *une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les circonstances de ce drame*. Enfin, le récit se clôt par l'emploi du futur simple à valeur de certitude (*Les investigations porteront notamment sur la vitesse du véhicule.*), qui projette une résolution attendue de l'événement et inscrit l'information dans une dynamique de clarification progressive.

Cependant, l'usage de la source institutionnelle et du lexique de la certitude suffit-il au journaliste pour reproduire une information plus complète et plus fiable ?

4.2 Mécanismes énonciatifs dans le corpus

Le journaliste ne se limite pas au rôle d'intermédiaire entre les faits et le lecteur ; il doit également préserver une certaine autonomie vis-à-vis des sources et maintenir une distance critique. Il est ainsi confronté à deux formes de vérité : celle des faits et celle qu'il construit à travers leur sélection et leur interprétation. Le fait divers obéit dès lors à des mécanismes spécifiques et donne lieu à un discours relativement autonome, régi par ses propres règles de fonctionnement. Il nous a paru pertinent de mettre en évidence la relation étroite qui s'établit entre journaliste et l'information fondée sur la notion de l'objectivité. Se pose ainsi la question suivante : est-il possible de reproduire la réalité par la narration journalistique, autrement dit d'opérer un mimétisme de l'information ?

L'observation de notre corpus révèle la volonté du journaliste d'appartenir à sa *cité* et de répondre aux attentes informationnelles du lecteur. Nous commençons par relever les points de convergences. D'abord, les titres présentent un caractère essentiellement informationnel et privilégient le recours à des syntagmes nominaux, dans lesquels l'information est brève, directe et condensée. La phrase nominale permet ainsi une économie de mots, une accélération du rythme discursif et un effet de raccourcis informationnel. Ces titres

peuvent être envisagés comme des bilans dans la mesure où le syntagme nominal marque le résultat présent d'une action passée. Par ailleurs, l'évolution narrative du fait divers suit un schéma relativement stable. La narration s'ouvre par l'identification de l'événement, puis se développe à travers l'exposé des causes et des conséquences, avant de s'achever par une enquête menée par un organisme habilité. Au fil de la lecture, les actions rapportées répondent aux questions fondamentales réparties aux normes suivantes: Qui? Quoi? Où? Quand? Comment? Les faits divers se clôturent généralement par une enquête diligentée par une institution gouvernementale (gendarmerie, police), ce qui contribue à renforcer l'effet de crédibilité à l'information. Enfin, l'écriture de ces chroniques recourt fréquemment à des effets dramatiques. Le journaliste mobilise ainsi divers procédés linguistiques par lesquels il prend en charge le discours, se positionne par rapport à l'information.

4.2.1 L'expression de l'hypothèse

L'hypothèse traduit une réserve de l'énonciateur à l'égard de son énoncé, c'est d'ailleurs ce que souligne Le Grand Robert, qui la définit comme une « *proposition [...] admise provisoirement avant d'être soumise au contrôle de l'expérience (incluant l'observation).* » Examinons les deux exemples suivants :

- *En revanche, Que s'est-il réellement passé ? Deux versions circulent. Elles convergent dans le fond. La conductrice, peu expérimentée, aurait confondu entre la pédale du frein et celle de l'accélérateur. Certains témoins rapportent que l'une des sœurs apprenait la conduite à l'autre. (cf. fait divers G, p4) ;*
- *Selon les premières informations disponibles, la voiture aurait brusquement dévié de sa trajectoire avant de franchir les dispositifs de protection et de plonger dans la mer. Les circonstances exactes de cette perte de contrôle restent, à ce stade, indéterminées. (cf. fait divers C, p4)*

Dans la structure narrative du fait divers, l'hypothèse apparaît souvent en ouverture du récit, marquant un degré d'incertitude, avant

La Structuration Discursive du Fait Divers Dans la Presse Algerienne d'Expression Française : Etude de Huit Articles Consacres a un Meme Evenement

de ce clôturer par l'annonce d'une enquête diligentée par la police ou la gendarmerie. Elle se manifeste principalement par l'emploi des modalisateurs, notamment le conditionnel (*aurait confondu, aurait brusquement dévié*). Lorsque l'information est absente ou ambiguë, l'hypothèse devient un outil discursif, nécessaire : bien que non prouvée, elle reste plausible. L'emploi du conditionnel traduit ainsi une réserve énonciative et ouvre un espace de doute. La source apparaissant alors comme provisoire et moins stabilisée sur le plan de la fiabilité.

4.2.2 La subjectivité dans le langage

L'usage de la forme passive dans le discours journalistique, en particulier le fait divers, confère au texte un caractère proche de discours parlé, comme s'il est emprunté à un corpus oral. Dans ce type de récit, l'information est centrée sur l'action sur le fait lui-même. L'emploi de la forme passive permet de mettre en avant l'action et ses effets dramatiques, qui jouent un rôle important dans l'évolution des événements. On observe parfois l'omission du complément d'agent. Le journaliste ne s'engage pas, il reste dans le retrait, ce qui correspond à une distanciation énonciative. Comme le signale Dubois (1994, p352') : « *La passivation permet d'éviter la spécificité du sujet*² », traduisant une atténuation prudente, c'est-à-dire le choix de ne pas signaler explicitement le sujet de l'action). Par exemple : *la circulation a été temporairement perturbée sur cet axe stratégique* (cf. **fait divers C, p4**).

Cependant, l'examen attentif de notre corpus montre que certains éléments dépassent la simple narration des faits, pour permettre au journaliste de s'imposer dans son discours comme *sujet*. Nous distinguons dans le message d'une part, l'énoncé, c'est-à-dire l'information rapportée, et d'autre part, dans l'énoncé la présence de l'énonciateur.

Il arrive ainsi que, dans des textes où le locuteur cherche de

reproduire la réalité par la narration, le journaliste manifeste sa présence énonciative, notamment lorsqu'il émet ses opinions ou communique ses jugements ou marque son intention d'émouvoir ses lecteurs. L'analyse du corpus révèle la présence inévitable de la subjectivité dans le discours journalistique. Certains passages à forte portée émotive manifestent clairement la présence de l'énonciateur. Au niveau phrastique, l'usage de la négation dans : *Lina et Chaima ne savaient pas que la mort les attendait* (cf. fait divers H, p4) manifeste un jugement affectif et une compassion implicite. Ici l'énonciateur n'énonce pas seulement ce qu'il perçoit : il exprime une opinion et un sentiment sur le fait rapporté, reposant sur un énoncé affirmatif sous-entendu. Ainsi une proposition négative signale implicitement une notation affective non exprimée, reflétant un effet énonciatif et émotionnel particulier. Au niveau textuel, l'énonciateur utilise des embrayeurs et organise la distribution des temps verbaux autour du présent de l'énonciation, ce qui met en évidence sa position de l'énonciateur dans le récit.

Conclusion

La présente étude, portant sur huit faits divers traitant un seul événement, à savoir la mort de deux sœurs dans un tragique accident de la circulation survenu à Alger, a permis de mettre en évidence la manière dont ce type de discours obéit à une structuration qui lui est propre. Nous avons ainsi cherché de répondre à la problématique visant à comprendre le fonctionnement du fait divers et à déterminer en quoi un fait divers reconnu comme véridique se distingue des autres formes de récits journalistiques. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur les travaux de plusieurs linguistes notamment Roland BARTHES, Georges Auclair et KERBRAT-ORECCHIONI.

Les résultats de notre recherche montrent clairement que la construction discursive du fait divers mobilise divers mécanismes linguistiques et discursifs, en particulier la relation entre le journaliste et la source de l'information. Nous avons observé la volonté du journaliste d'appartenir à sa **cité** en recourant explicitement aux

La Structuration Discursive du Fait Divers
Dans la Presse Algerienne d'Expression Française :
Etude de Huit Articles Consacres a un Meme Evenement

sources d'information. Par ailleurs, il prend une certaine distance énonciative en s'appuyant sur des sources jugées fiables telles que des organismes gouvernementaux (gendarmerie, la protection civile), en utilisant le champ lexical de la certitude (déterminer, communiquer), le futur à valeur de certitude, ou encore, si aucune information n'est confirmée, il fait recours à l'expression de l'hypothèse. L'ensemble de ces procédés contribue à l'effet de l'objectivité.

Cependant, l'analyse révèle également la présence de passages à forte charge émotive, impliquant ainsi l'énonciateur dans son propre énoncé. La subjectivité, cachée dans le fait divers reconnu comme un fait véridique, est visible et identifiable. Elle se manifeste à différents niveaux : phrastique, à travers l'usage de la négation ; textuel par la présence de marques de l'énonciation (*notons*) et les embrayeurs spatio-temporels (*hier, jeudi*), lexicale, notamment par le recours à la métaphore ; et enfin énonciatif, à travers l'emploi de phrases impératives et interrogatives.

Enfin, notre étude du corpus a permis de confirmer que le fait divers, bien que considéré comme un fait *inclassable* et *noncaractérisé*, il possède son statut discursif autonome et constitue un objet d'étude à part entière au sein des sciences du langage.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaires

- DUBOIS, Jean, et autres. (1999), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse-Bordas/HER, 514p
- DUCROT, Oswald, et Tzvetan TODOROV, (1972), *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Ed. Du seuil, 470p

Ouvrages

- AUCLAIR Georges, (1982), *Le Mana Quotidien, Structure et fonction de la rubrique des faits divers*, Ed. Anthropos,.
- KERBRAT-ORECCHIONI, *L'énonciation*, Paris, Ed. Armand Colin, 2006
- KERBRAT-ORECCHIONI, (2005), *Le discours en interaction*, Paris, Ed. Armand Colin,
- LAGARDETTE Jean-Luc Martin, (2005), *Le guide de l'écriture journalistique*, Paris, Ed. La découverte, , page de dédicace de l'auteur
- PERRET Michèle, *L'énonciation en grammaire de texte*, Paris, Edi. Nathan, 1994
- GAILLARD Philippe, (1971), *Technique du journalisme*, première édition, p. 69-70.
- PICARD Michel, (1986), *La lecture comme un jeu*, Les éditions de Minuit, Paris,

Revues

- COURBAN Alexandre, (Été 2007), "La mise en scène du fait divers dans les colonnes du journal l'Humanité (1904-1939) ", in *Les Cahiers du journalisme* n° 17 –
- DELEU Christophe, (2005), "Introduction", in *Les cahiers du journalisme*, n°14, p.11.
- FERRO Marc, (1983), "Le fait divers, fait d'Histoire", in *Annales, Economie, Société, Civilisation*, n°4, p.821.823.825.

La Structuration Discursive du Fait Divers
Dans la Presse Algerienne d'Expression Française :
Etude de Huit Articles Consacres a un Meme Evenement

- FRAGNON Julien, (2007), "Le fait divers dans le P.Q.R", in *Les cahiers du journalisme*, n°17, p.258.
- MOSÈS Stéphane, (2001/4)"Émile Benveniste et la linguistique du dialogue", in *Presses Universitaires de France, Revue de Métaphysique et de Morale*, - n° 32, pages 509 à 525.
- BARTHES Roland, (1964), "Structure du fait divers ", In *Essais critiques* Ed. Seuil, p.188 - 197.

Articles d'encyclopédie sur cédérom

Le Grand Robert de la langue française: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française de Paul Robert, (2001), [ressource électronique]. Deuxième. Edition. Dirigé par Alain Rey